Gérard Diebold, 23/01/2020

DIAPORAMA

I.	Présentation	voir document séparé
II.	Différentes catégories de diaporama	
III.	Ecriture du scénario	voir document séparé
IV.	L'image et ses codes	voir document séparé
V.	Méthodes pour écrire une histoire	
VI.	Rapports entre image et son	voir document séparé
VII.	La technique au service de l'image	
VIII.	Intervention GD "l'image dans le court métrage –photo"	voir document séparé
IX.	Exemples de diaporama	voir documents séparés

I. Présentation GD du 24/01/2020 au club Photo AL Cébazat

Voir 200123_GD_Diaporama_présentation-club-photo-ALC.pdf

II. Différentes catégories de diaporama

• Concevoir pour qui ?

• La démarche de réaliser un diaporama implique, de façon plus ou moins consciente, qu'un jour ou l'autre, d'autres personnes vont être conviées à le regarder.
• L'auteur endosse ainsi une responsabilité vis-à-vis des spectateurs.

• La question importante, qui se pose, est de savoir :

• « Que faire pour éviter que les spectateurs ne s'ennuient au bout de quelques minutes de projection ? »
• La réponse est simple et relativement sans appel il faut les intéresser !
• Et pour cela, il est nécessaire de trouver, en premier lieu, un sujet.
• Le public, en général, excuse plus facilement les maladresses techniques que le fait de parler pour ne rien dire.
• Heureusement, l'intérêt du spectateur n'est pas proportionnel à la complexité, ni à la débauche des moyens utilisés pour la réalisation.
• Le sujet peut être à la fois intéressant et traité de manière très simple.

Que dire pour intéresser un public ?

• Tout simplement exprimer ce que l'auteur ressent, ce qu'il vit (ou a vécu), ce qui lui tient à cœur, au point de vouloir le communiquer aux autres. Ainsi le montage ne sera pas banal, mais reflétera une expérience, un témoignage, une sensibilité, un point de vue, en résumé des éléments personnels et respectables.

• Bien souvent, l'idée émerge toute seule, comme ça, sans prévenir. Tout d'un coup, le « futur » auteur a envie de partager son intérêt pour un pays, un monument, une

découverte, une situation, un événement...
• À partir de ce moment, le diaporama est déjà, virtuellement né.
• Le reste n'est qu'affaire de technique, d'expérience, de métier et bien sûr de travail.

Faire un diaporama à partir de photographies

• Beaucoup d'amateurs sont venus au diaporama par amour de la photographie.
• De retour de voyage, un photographe ressent un jour un vague besoin de faire partager ses émotions, ses impressions. Il se dit que les images seules n'y peuvent suffire, qu'il faut les compléter avec un texte, des musiques...
• Mais c'est plus facile à dire qu'à faire !
• En effet, l'ensemble des images, prises sans idée préconçue, est plutôt disparate.
• Même si un fil directeur semble émerger doucement, le photographe s'aperçoit, avec amertume, qu'il manque des images, qu'il va falloir faire des compromis.
• Il va donc falloir choisir un fil conducteur et une méthode de travail.

• La série sonorisée

• Considérée comme un genre mineur, la série sonorisée est néanmoins un excellent moyen pour débuter et se faire la main.
• Présenter un enchaînement de belles images sur un fond musical est un exercice facile. Réalisé proprement, avec des documents de qualité, il peut même s'avérer un spectacle apprécié.
• Il suffit de regrouper les images autour de quelques thèmes, de similitudes de cadrage, de compositions ou de couleurs.
Une bonne série sonorisée, peut être si bien construite que ça devient un « vrai » montage audiovisuel.

• **L'étape suivante consiste :**
  • à choisir un sujet photographique ou graphique très ciblé,
  • à ne montrer que de très (très) belles images,
  • à les classer selon une progression dramatique
  • à choisir un accompagnement musical adapté au climat des images,
  • pour tenter de faire partager des sentiments de joie, de mélancolie, d'angoisse.
  • Cela devient alors une réussite.

• **Pour qui ?**
  • Quelques images, un fond sonore et des transitions discrètes, suffisent parfois à mettre un sujet en valeur et susciter un vif intérêt.
  • L'auteur peut aussi nourrir de plus grandes ambitions, et, comme un conteur, vouloir passer du stade de niveau « intéressant » à celui de « captivant ».
  • Il peut aussi vouloir utiliser toutes les ressources du travail de l'image, de la manipulation des sons et des enchaînements, pour créer un diaporama dont le public se souviendra longtemps.

Le diaporama familial ou généalogique

Avec l'avènement du numérique, le diaporama de famille (mariage, naissance, anniversaires...) s'est multiplié.
On voit souvent le pire. Pour pallier aux mauvaises photos, on multiplie les animations. Ça fait plaisir à la famille, mais ça ennuie ceux qui, extérieurs à la famille, doivent subir cette diarrhée d'images.

Pour qu'il intéresse un cercle élargi, extérieur à la famille, il faut prendre un sujet plus serré, la vie d'une personne, son activité, son histoire. Ça peut être à l'origine d'un bon diaporama.
Dans chaque famille on peut trouver un héros ordinaire de la vie quotidienne.
Quelques cartes postales, quelques lettres, peuvent être à l'origine d'une histoire intéressante.

• Le diaporama de voyage

• C'est sans doute le genre le plus familier et le plus tentant pour présenter des images de voyage ou de vacances ; Il peut se décliner sous trois formes :

• La conférence illustrée

• La conférence illustrée s'appuie d'abord sur un texte exposé en direct par un intervenant qui tient le rôle principal ; les images ne venant qu'en soutien du commentaire.
• Ce mode d'expression vivant ne nécessite pas une préparation détaillée et laisse beaucoup de place aux improvisations.
• Des séquences d'images présentées sur fond musical seul peuvent assurer des intermèdes et des transitions.
• Le risque à éviter est de décrire platement ce qui est montré à l'écran, sans plus-value.
• L'avantage est une grande liberté de présentation et la possibilité d'établir une discussion en direct avec les spectateurs.

• Le documentaire

• Le documentaire est une version automatisée du mode précédent.
• Les commentaires sont préparés et enregistrés.
• La projection est synchronisée avec le son.
• La bande son peut être enrichie avec des bruitages et de la musique.
• Un travail plus rigoureux sur le choix du sujet et la succession des images est nécessaire pour remplacer le côté vivant du conférencier.
• Ainsi, la durée d'un documentaire doit être limitée à un maximum d'une quinzaine de minutes, sous peine de voir les spectateurs s'assoupir.

• Le reportage

• Le reportage cible un sujet plus précis que le documentaire qui, parfois, se contente de survoler un domaine.
• Il s'agit de présenter fidèlement un événement, un personnage, un site présentant un intérêt particulier. Des enregistrements pris sur le vif en augmentent encore l'intérêt.
• Le genre demande une préparation minutieuse, une connaissance préalable du sujet et un matériel en ordre de marche. Si l'événement est bref, rapide ou dispersé sur différents sites, il est judicieux de partager les prises de vues et les prises de son entre plusieurs personnes, de façon à disposer d'un ensemble plus complet d'éléments visuels et sonores.
• Une construction classique, voire didactique est supportable si la réalisation est de bonne facture. Mais, le plus souvent possible, il est préférable d'apporter une touche d'originalité ainsi qu'une variété dans les images et surtout dans les cadrages.

• Le diaporama avec scénario

• Il s'agit de raconter et de mettre en scène une histoire vécue ou imaginaire, d'exposer un point de vue sur un sujet important ou encore de présenter un assemblage d'images et de sons d'un intérêt sensoriel, pictural, émotif ou symbolique évident.
• On parle alors de fiction, de thème ou d'essai.
• Toutes les caractéristiques et les ressources de l'image fixe sont mises à profit pour conduire le spectateur dans le déroulement de l'histoire.
• La bande son, complémentaire aux images, est construite à l'aide de textes, de musiques et de bruitages.
• Dans la plupart des cas, le texte est l'élément primordial a la compréhension du sujet. Il doit donc être soigné.

• Voici quelques idées de constructions possibles :

• Une entrée de plain-pied dans le sujet assure une grande clarté à l'exposé : « Nous allons nous rendre ensemble... ».
• Une variante consiste à présenter un personnage qui sert ensuite de fil conducteur.
• La lettre est une forme assez largement employée pour introduire et développer une histoire. Depuis le classique « Ma chère cousine » jusqu'à une introduction plus sophistiquée « Lorsque vous recevrez ma lettre, je serai déjà... », toutes sortes de fantaisies sont possibles.
• La légende ou le conte qui commence par « Il était une fois... » permet d'utiliser l'image fixe comme décor en conditionnant le spectateur dans un monde imaginaire dès l'ouverture.
• L'intrigue policière, le récit d'espionnage ou de science-fiction est une variante de la légende.
• Le monologue fait parler un personnage, un animal, un objet à la première personne. Le personnage central raconte ses aventures ou mésaventures. Lorsqu'il s'agit d'animaux ou d'objets, l'exercice est périlleux. Dans tous les cas, la diction doit être convaincante.
• Le dialogue met en scène deux ou plusieurs récitants. Des voix différentes sont utilisées pour distinguer les séquences ou les personnages. Le texte est construit sous forme d'un dialogue classique ou de monologues successifs.
• L'émission de radio est un artifice vivant qui permet de raconter des histoires en usant du rythme de la construction radiophonique moderne.
• L'adresse aux spectateurs est une forme de monologue qui provoque une accroche immédiate « J'avais l'intention de vous parler de... », « Vous vous êtes souvent demandé... », « Si un jour vous passez par... ».
• L'impression personnelle, qui justifie la réalisation, implique d'entrée le spectateur dans le fil du récit : « 17 h 40, l'avion vient de toucher le sol, et ce n'est pas sans émotion que je vais faire mes premiers pas... ».
• L'implication à la première personne provoque un sentiment de respect et de partage de la part du spectateur.
• L'énigme posée dès la première phrase et résolue seulement à la fin du diaporama, après un développement soutenu, peut donner un caractère attachant et attractif à la réalisation.

• **Les écueils :**

• Les écueils les plus fréquents sont le manque d'originalité dans le choix et le traitement du sujet, ainsi que la mise en œuvre d'une technique approximative ou maladroite.
• Beaucoup de clichés ont été si souvent traités qu'ils en sont devenus crispants il faut se méfier du murmure du ruisseau, du squelette des arbres, des petites fleurs qui se penchent sur les petites feuilles, des oiseaux qui racontent leur vie, des vieux villages, des églises et châteaux en ruine, du herbe/béton...

Le diaporama poétique

• L'illustration de poèmes classiques ou personnels est une voie intéressante à explorer. La poésie se marie très bien avec la magie des images et le rythme lent du diaporama.
• Le genre est délicat dans le sens où il nécessite des ingrédients de qualité. Les images, le texte et sa diction, l'illustration musicale, tout doit être choisi et dosé avec beaucoup de soins.

Le diaporama d'illustration

• Concevoir un diaporama à partir d'un élément sonore préexistant est une tentation fréquente. Le plus souvent, c'est à partir d'une chanson ou d'une pièce musicale chargée d'émotion. Le genre parait simple, mais il comporte quelques pièges :
• L'élément choisi est très connu ou a déjà été utilisé dans un film à succès. Dans ce cas, les spectateurs risquent de l'avoir associé à d'autres références.
• L'illustration mot à mot des paroles d'une chanson provoque un effet comique désastreux lorsqu'il n'est pas recherché.
• Les images doivent apporter un plus à l'œuvre sonore qui a été conçue pour être auto suffisante Elles doivent dégager une unité et se hisser au niveau de l'œuvre illustrée.
• Une démarche identique consiste à construire un diaporama à partir d'un élément pictural ou photographique ou même d'une œuvre architecturale.

Le diaporama absurde ou loufoque

• Le diaporama peut également faire appel à des histoires inventées de toutes pièces, avec des images dessinées donc non photographiques et nous emmener dans les dimensions du rêve et de l'absurde.

Le diaporama d'humour

• Toujours apprécié par les spectateurs, l'humour dénote une certaine prise de distance par rapport au sujet de la part de l'auteur.
Bien entendu, les ressorts du comique, basés sur le mouvement, sont absolument prohibés. Mais il reste toute la richesse du comique de situation, les jeux de mots, l'absurde, le pastiche, l'inattendu, la dérision, le burlesque et le non-sens. Le mariage insolite des images et du son ainsi que les transitions inattendues peuvent générer d'excellents gags.

Mais les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures. Pour un gag, deux à trois images et quelques secondes de son suffisent. N'en rajoutez pas, ce serait au détriment de l'efficacité.

Le diaporama philosophique ou psychologique

Les diaporamas très personnels avec des textes d'auteurs contiennent une émotion pas forcément partagée par tous les spectateurs, mais avec souvent une écriture originale.

III. Ecriture du scénario

Voir 200123_GD_Diaporama_écriture du scénario.pdf

IV. L'image et ses codes

Voir 200123_GD_Diaporama_l'image et ses codes.pdf

V. Méthodes pour écrire une histoire

Il est impossible de s'affranchir de l'étape d'écriture. Elle est la démarche d'élaboration de l'œuvre.

Étape 1	Écrire une histoire pour soi
Étape 2	L'adapter en langage audiovisuel pour la raconter aux autres
Étape 3	Transformer l'histoire en montage audiovisuel

C'est de la formalisation de ce qui semble le plus efficace. Ceci dit après chacun va adapter cette théorie à ses modes de fonctionnement personnels.

- Qu'est-ce que ça veut dire : **écrire une histoire** ?

  - Au premier degré, c'est prendre un crayon, une feuille blanche et puis écrire sur du papier. Ça peut être plus virtuel que ça.

- Mais partons du postulat suivant :

  - Quand on fait œuvre de création, on ne peut pas s'affranchir de l'étape de l'écriture, parce que c'est la démarche elle-même de l'élaboration de l'œuvre.

- **Étape 1 :** Écrire une histoire pour soi

  - On ne passe pas de l'étape de non création à l'étape de création comme ça.

  - Il y a eu un cheminement intellectuel, il y a eu des associations d'idées, il y a eu des lectures, il y a eu des rencontres. Petit à petit les idées, les morceaux se mettent en place pour aboutir à ce qui va devenir un diaporama, un montage audiovisuel.

  - C'est la démarche d'écriture. Elle existe. Simplement, dans la plupart des cas, on ne prend ni le temps, ni le recul nécessaire pour la mettre sur le papier.

  - Et pourtant c'est une démarche qui peut être utile, parce que tant qu'il est dans le cerveau, le diaporama est parfait.

  - L'exercice qui consiste à transcrire cette perfection avec des mots, déjà demande un petit effort et au résultat, l'œuvre est sortie de nous. Elle est sur un papier.

- Ensuite, on va revenir dessus, parce que d'un seul coup, on a un regard de lecteur, c'est-à-dire de premier spectateur. Et on commence à regarder un petit peu ce qu'on avait en tête, comme notre premier spectateur.

- L'écriture peut être plus ou moins élaborée suivant le sujet et l'objectif. Mettre en image le dernier voyage des joyeux boulistes ne demande pas le même effort d'écriture que la présentation d'un thème humain comme Alzheimer ou la petite fille autiste.

- Il faut adapter le travail à l'ambition qu'on en a.

- La première étape consiste à écrire une histoire pour soi. Être capable de se la raconter à soi.

- Ça veut dire qu'un jour on est capable de prendre deux ou trois personnes dans un coin et de leur raconter le diaporama.

- Quant on a fait ça, on a fait les trois quarts du chemin.

● **Étape 2** : Adapter l'histoire en langage audiovisuel pour la raconter aux autres

- Jusqu'à présent, il n'y a que l'écrit c'est-à-dire que les mots sur des images mentales qu'on invente.

- Le diaporama c'est aussi une grammaire contenant des sons, et une succession d'images.

- Il faut à présent essayer de décrire des évènements avec des images et des sons.

- Cela se fait avec un certain nombre d'astuces, un certain nombre de petites choses qui sont importantes à connaître.

● **Étape 3** : Transformer l'histoire en montage audiovisuel

- C'est le moment de se retourner les manches, d'ouvrir le capot de l'ordinateur et de plonger dans les pixels, dans les bits…

- On travaille sur l'ordinateur.

- Les trois étapes, fort heureusement ne sont pas des étapes à respecter de manière linéaire.

    ● J'ai une idée,

    ● J'écris un bout de texte,

    ● J'ai une photo,

    ● J'entends une musique qui m'entraîne à revoir mon texte à ajouter quelque chose sur le texte, à ajouter une séquence.

    ● On a donc un va et vient entre les différentes étapes.

VI. Rapport entre image et son

Voir 200123_GD_Diaporama_rapport entre image et son.pdf

VII. La technique au service de l'image

● À l'ère argentique, l'idée du montage, le scénario, dépendaient des photos déjà faites ou réalisables.
● Avec la technologie numérique, le terme « image » remplace celui de « photo ».
● Les contraintes disparaissent et l'image se met au service de l'idée.
● Le diaporamiste est un faiseur d'images. La photographie est un moyen de fabriquer des

images tout comme peut être le dessin tout comme peut être le scanner à plat, tout comme peut être un morceau de tableau…

● On parle alors d'image.

● Avec la technologie numérique, le terme « image » remplace celui de « photo » et encore plus celui de « diapositive ».

● Les contraintes disparaissent totalement, et maintenant, l'image est au service de l'idée.

● L'image est un moyen de véhiculer l'idée. L'image s'est mise au service du scénario.

● Il existe aujourd'hui des outils qui sont quand même fabuleux. C'est un logiciel curieux, parce qu'on le trouve à peu près dans tous les photoclubs. Et c'est un logiciel qui est vendu sans mode d'emploi, il s'agit de photoshop.

● Il existe quand même une parade qui est le logiciel The Gimp qui est un logiciel du monde libre et gratuit. Il s'apparente beaucoup à photoshop, il permet de faire pratiquement la même chose que photoshop.

● L'impact du format :

- Le vidéoprojecteur met à disposition une surface d'écran caractérisée par un nombre déterminé de pixels (1024 X 768 ou maintenant 1920 X 1080).
- Le format est le rapport entre la largeur et la hauteur de l'image.
- Choisir le format adapté au sujet est chose aisée.

● Un changement de format en cours de montage surprend, interroge, se remarque.

- S'il n'a pas de sens, le spectateur sort de la narration.

● Donc le format est tout d'un coup un élément qui va intégrer la partie écriture.

● Format carré ou tendance carrée	Installe dans l'image une impression de stabilité
● Format rectangulaire ou panoramique	Invite à se promener dans l'image
● Format circulaire, ovale	Attire l'attention, concentre

● **Format carré ou tendance carrée :**

● C'est le fameux 4/3. Les premiers APN et les anciens ordinateurs proposaient ce format, suivi par les vidéoprojecteurs : 1024 X 768.

● Les réflex actuels donnent le rapport 15/10e soit 1024 X 683 = 24/36, 2/3.

● On peut même envisager le format carré (ancien 6 X 6)

● Il installe donc dans l'image une impression de stabilité.

● **Format rectangulaire ou panoramique 16/9e**

● 1920 X 1080

● Avec un format rectangulaire ou panoramique, l'auteur vous invite à vous promener dans l'image.

● **Format circulaire, ovale**

● Il va concentrer, attirer l'attention sur le point central de l'écran.

● Ça veut donc dire qu'aujourd'hui, non seulement on manipule les images, mais on peut aussi manipuler le format. Et avec le format, on peut dire quelque chose au spectateur ou en tous cas créer une ambiance.

● Donc on peut choisir le format, mais, d'un seul coup, un changement en cours de projection va attirer l'attention, ça va donc surprendre, va interroger. Et si le changement de format n'a pas sa propre signification, s'il n'a pas de sens, le spectateur va être attiré par le changement de format et va perdre le fil de l'histoire. Il ne va plus être dans l'histoire, il va être dans le changement de format de la boite. Il va regarder la boite et non plus le contenu.

Redimensionner/recadrer :

● **Redimensionner** : adapter le format d'une image en conservant son intégralité.

- Quelle que soit la dimension de l'image, quand on projette cette image avec un vidéoprojecteur, l'ordinateur va adapter l'image à la définition du vidéoprojecteur.
- Il adapte le format d'une image en conservant son intégralité.

● **Recadrer** : adapter le format en éliminant des parties de l'image.

- Quand on recadre, on recoupe le format en éliminant une partie de l'image.
- On adapte le format en éliminant des parties de l'image.

● **Retoucher**

- La retouche se rapproche du dessins. Elle peut se faire avec une palette.
- Quant on veut corriger une image, il ne faut pas que ça se voit ! À partir du moment où ça se voit, il y a encore du travail à faire.
  - Par exemple vous visitez un haut lieu du patrimoine, il y a du monde ! Impossible de faire une photo sans avoir un touriste sur l'image. Avec le numérique on peut faire disparaître ces touristes.

● **Les calques :**

- Vous avez aussi cette possibilité d'utiliser les calques qui est absolument fabuleuse.
- On peut composer une image pour au final, réaliser une autre image acceptable.
- On peut utiliser des flous. Quand dans une même image il y a une partie nette et une partie floue, la partie nette paraît beaucoup plus nette que si la totalité de l'image était nette. Plus il y a du flou, plus on fait la comparaison avec ce qui est net. Et ce qui est net paraît beaucoup plus net.
- On crée les images en fonction du besoin.

La création des images

● La **retouche** ouvre toutes les portes du possible. Il n'y a (presque) plus de contraintes à la création des images adaptées au récit.

VIII. Intervention GD : "l'image dans le court métrage –photo"

Voir 200123_GD_Diaporama_l'image dans le court-métrage photo.pdf

IX. Exemple de diaporama

- *03-DeuxEscargots(OI).mp4*
- *8_What else_PREDAL.exe*
- *31-exercice-soyer-pierre-la danseusev2.mp4*
- *36_paquebot dans les arbres_V2_MEVELLEC.mp4*
- *969-envers-du-decor-V12.exe*
- *charbonniers.exe*
- *CLedain _ Lux aeterna concours .mp4*
- *La muse et le crayon b.mp4*
- *Trois histoires d'amour.mp4*